

Zeitschrift:	Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile
Herausgeber:	Spitex Verband Schweiz
Band:	- (2018)
Heft:	1
Artikel:	Prendre soin à domicile des personnes atteintes du cancer
Autor:	Wenger, Susanne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-852803

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évolution rapide des thérapies a transformé le domicile en un lieu de traitement.

Photo: Pia Neuenschwander/Aide et soins à domicile Suisse



Prendre soin à domicile des personnes atteintes du cancer

Le personnel d'aide et de soins à domicile (ASD) rencontre toujours plus de clients atteints d'un cancer pouvant être traité depuis le domicile. Une prise en charge qui exige des connaissances spécifiques et une collaboration interprofessionnelle exemplaire.

Cancer. Ce diagnostic plonge régulièrement patients et proches dans un profond désarroi. Ces tumeurs relevaient en 2015 le triste record des causes de décès les plus fréquentes, autant chez les femmes que chez les hommes, juste après les accidents cardio-vasculaires. Mais d'autres chiffres sont plus rassurants: les chances de survivre au cancer ont augmenté grâce, en grande partie, aux progrès médicaux des thérapies (voir l'encadré). «Toujours plus de personnes touchées par le cancer vivent plus longtemps et mieux qu'il y a encore quelques années», constate Irène Bachmann-Mettler, Présidente de l'Association Soins en oncologie Suisse.

Plusieurs changements peuvent expliquer pourquoi le personnel d'aide et de soins à domicile est confronté toujours plus souvent à des situations de traitement du cancer à domicile. Avant, la phase de traitement intensive de-

mandait encore souvent au patient de rester la journée à l'hôpital, aujourd'hui de plus en plus de ces thérapies peuvent se dérouler à domicile. La médication orale complète ou remplace de plus en plus les perfusions nécessaires aux chimiothérapies. Le domicile se transforme alors également en un lieu de traitement. Parfois, la guérison prend du temps et la prise en charge s'installe sur la durée, ce qui demande au client d'être suivi de près et aux soins d'être régulièrement adaptés. Et même après un rétablissement, le cancer laisse des traces et certaines conséquences sont irréversibles, comme la stomie suite à un cancer des intestins. Aujourd'hui, déjà plus de la moitié des cas de cancer se déclare chez les personnes âgées de 70 ans ou plus. Le nombre de tumeurs va irrémédiablement augmenter au sein de notre société vieillissante puisque l'âge est un facteur de risques.

Les soins à domicile gagnent en importance

L'experte en soins oncologiques attribue un rôle toujours plus important à l'aide et soins à domicile dans le domaine. En plus des soins de base et corporels, les assistantes en soins et santé communautaire et les infirmières doivent répondre à bien plus d'attentes. D'autres maladies accompagnent parfois le cancer qui entraîne lui-même souvent des complications chez le client, note Cornelia Kern Fürer, experte en soins oncologiques pour l'hôpital régional de Rheintal, Werdenberg et Sarganserland. De fait, le travail en interdisciplinarité prend énormément d'envergure dans ces situations. Certains professionnels de l'aide et soins à domicile deviennent alors des personnes de référence grâce à la proximité et la relation de confiance qu'ils entretiennent avec le client.

La prise en charge minutieuse exigée par les effets secondaires des thérapies, mais aussi le besoin du client ou de la cliente d'être informé et orienté amène l'aide et soins à domicile à jouer un rôle toujours plus important dans les situations de maladie cancéreuse. Car c'est ici que réside un vrai défi: accompagner le client dans son autonomie afin qu'il soit capable de puiser en lui-même les ressources pour surmonter les épreuves de la maladie. C'est une étape difficile pour la personne malade qui doit fournir énormément d'énergie pour s'adapter aux nouvelles difficultés. «C'est de notre devoir de veiller à ce que les clients gardent une bonne perception d'eux-mêmes pour trouver la force nécessaire afin de faire face au cancer», explique Cornelia Kern Fürer.

Des connaissances de base indispensables

Les deux expertes sont persuadées d'une chose: à l'avenir, le personnel d'ASD devra avoir des connaissances de base dans les soins oncologiques afin d'assurer la qualité des soins de base dispensés par les CMS et les organisations d'ASD. La fatigue, les nausées ou encore les démangeaisons peuvent être liées au cancer. «Le personnel d'aide et de soins à domicile doit être capable de faire le lien entre ces symptômes et les maladies cancéreuses mais également les nouveautés amenées par les nouvelles techniques et thérapies», souligne Irène Bachmann-Mettler. L'association des soins oncologiques Suisse menait d'ailleurs il y a peu la première journée de formation pour les professionnels d'ASD. Plus de 30 collaboratrices et collaborateurs y ont participé et ont pu profiter des informations et des conseils sur les soins à administrer pour les effets secondaires les plus courants dus aux médicaments et aux plaies liés au traitement du cancer mais aussi aux aspects relationnels importants pour pouvoir répondre aux attentes des clientes et des clients atteints d'une tumeur.

Plusieurs symptômes indésirables surviennent au cours du traitement contre une tumeur. Mais, au-delà de soins corporels, le client ou la cliente a également besoin d'un suivi psychosocial lors de cette étape de vie chargée en émo-

tions. Pour le personnel d'aide et de soins à domicile, observer le client dans sa globalité est plus que jamais nécessaire. Dans ces situations, des instruments de dépistage et d'évaluation peuvent se rendre grandement utiles.

Recevoir de l'aide

On comprend alors pourquoi les deux expertes en soins oncologiques conseillent un maximum de continuité dans les soins et l'accompagnement liés au traitement du cancer. «Un défi de taille» pour l'aide et les soins à domicile à but non lucratif, selon les mots de Gabriela Finkbeiner. La cheffe d'équipe de soins de Basserdorf, dans le canton de Zurich, et membre du comité dans l'association Soins oncologiques Suisse, encourage donc de concevoir autant que faire se peut le plan des tournées selon ce besoin particulier de continuité. Lorsqu'une équipe travaille en bonne collaboration, une assistante en soins et santé communautaire ou une auxiliaire de santé peuvent tout à fait assurer cette continuité auprès du patient tant qu'il y a un échange régulier avec l'infirmière de référence.

La présidente de l'association Irène Bachmann-Mettler plaide pour que les différentes institutions impliquées travaillent de concert. Les organisations d'aide et de soins à domicile ne devraient pas hésiter à quérir l'aide et les conseils de services spécialisés, que ce soit auprès d'hôpitaux ou d'équipes mobiles en soins oncologiques ou palliatifs.

Susanne Wenger

Un «développement rapide» contre le cancer

sw. En Suisse, chaque année environ 40 000 femmes et hommes contractent le cancer, et plus de 16 000 personnes en meurent. Mais la mortalité est en baisse, comme le montrent les statistiques. Aujourd'hui, environ 60 pour cent des personnes atteintes sont en vie cinq ans après le diagnostic, bien que les taux varient considérablement selon le type de cancer. Dans l'ensemble, toutefois, les progrès de la thérapie au cours des dernières décennies ont permis à un plus grand nombre de patients atteints du cancer de survivre à leur maladie ou d'être en mesure de vivre avec elle pendant longtemps. Catrina Uhlmann-Nussbaum, oncologue à l'hôpital cantonal d'Olten, parle d'un «développement rapide» des thérapies. En plus de la chirurgie, de la chimiothérapie et de la radiothérapie, d'autres thérapies sont utilisées selon le type de cancer, comme la thérapie antihormonale et l'immunothérapie. Des recherches sont également en cours sur la détermination des cellules cancéreuses par le sang (biopsie liquide). L'oncologie personnalisée, dans laquelle la thérapie est adaptée à la biologie individuelle de la tumeur, est également considérée comme prometteuse.